

Dorothy

Spectacle conçu et écrit par

Zabou Breitman

d'après des nouvelles de Dorothy Parker.

Avec

Zabou Breitman

au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris
du 19 janvier au 14 février et du 24 au 27 février 2021
Les mardis, mercredis, samedis et dimanches à 19h30

A partir du 28 février

Du mercredi au dimanche- horaires communiqués ultérieurement.

Production : Cabotine - Compagnie Zabou Breitman
Coproduction : Théâtre de la Porte Saint-Martin - Paris, Maison de la Culture d'Amiens -
Pôle européen de création et de production, Anthéa - Théâtre d'Antibes,,
Avec le soutien de la Drac Ile de France.

Contact Diffusion : Alexandra Gontard
alexandragontard@gmail.com 06.62.41.95.51

KSAMKA www.ksamka.com

Dorothy

Spectacle conçu et écrit par

Zabou Breitman

d'après des nouvelles de Dorothy Parker.

Avec

Zabou Breitman

Mise en scène : Zabou Breitman

Création lumière : Stéphanie Daniel

Régie générale et accessoires : Amina Rezig

Costumes : Bruno Fatalot et Zabou Breitman

Assistante à la Mise en scène : Laura Monfort

Regard extérieur : Antonin Chalon

Chorégraphe : Emma Kate Nelson

au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris
du 19 janvier au 14 février et du 24 au 27 février 2021
Les mardis, mercredis, samedis et dimanches à 19h30

A partir du 28 février

Du mercredi au dimanche- horaires communiqués ultérieurement.

Production : Cabotine - Compagnie Zabou Breitman
Coproduction : Théâtre de la Porte Saint-Martin - Paris, Maison de la Culture d'Amiens -
Pôle européen de création et de production, Anthéa - Théâtre d'Antibes,,
Avec le soutien de la Drac Ile de France.

Note d'intention

C'est l'histoire d'une femme, Dorothy Parker.

C'était il y a longtemps. C'est maintenant.

Les histoires d'une femme américaine. L'histoire des femmes américaines au temps de la prohibition, qui est aussi, incroyablement, le temps de leur accès au vote.

L'histoire d'une résistante, d'une autrice, romancière, critique de théâtre, scénariste, grande plume du fameux New Yorker.

Dorothy doute, elle boit, elle se débat, elle s'ennuie à mourir, elle est, quoi que soit son histoire, effroyablement seule.

Elle est poétique et dramatique.

Jusque dans son ultime instant, et même après : la dépose de ses cendres le 22 Août 2020 dans un cimetière New yorkais.

Et de là vient le rire.

Et de là viennent les larmes.

Le dispositif scénique évolue pendant le spectacle qui débute plateau quasiment vide, peuplé de quelques projecteurs.

Sur le côté, une petite console lumière.

Lumière plate sur scène et dans la salle.

J'entre en lisant aux spectateurs, un extrait de l'article du New Yorker qui raconte l'improbable voyage des cendres de Dorothy Parker en septembre 2020.

Puis j'apporte une banquette d'époque, en racontant ce que dit l'article mais en ayant lâché le magazine.

J'apporte un paravent.

Une table.

Je baisse la lumière de la salle avec la console lumière : en direct.

Je baisse la lumière sur la scène, rends plus intime le lieu à l'aide des projecteurs que je déplace, que j'oriente.

La lumière se fabrique devant les spectateurs.

Le spectacle naît.

Je prends un autre New Yorker dont on voit une couverture des années 20.

Je commence à lire une nouvelle de Dorothy Parker, je vais m'asseoir sur le canapé.

Puis la lecture très rapidement devient spectacle, et la scène de « dernier thé » prend vie.

Sans rupture, entre le style indirect et le style direct.

On plonge.

Puis on ressort, et je raconte.

Ainsi durant tout le spectacle, je poserai le décorum de ces années de prohibition, y mêlant la vie de Dorothy, ses aspirations, entrelaçant la petite histoire avec la grande, me changeant derrière le paravent d'où émerge ma tête et ressortant avec les tenues de ces années là qu'affectionnait tant Dorothy Parker.

J'interpréterai 5 nouvelles, dans une lumière qui varie à vue, dans des costumes changeants, cassant ou reconstruisant à l'envie le 4ème mur, afin de toujours garder la fluidité de la narration.

En partant de la salle, je souhaite que le spectateur ait eu un aperçu, quelques indices, de qui était cette femme extraordinaire, Dorothy Parker, à travers ce spectacle que je rêve fluide, et absolument intime.

Zabou Breitman

DOROTHY PARKER



Dorothy Parker, née à Long Branch (New Jersey) le 22 août 1893 et morte à New York le 7 juin 1967, est une poétesse et scénariste américaine, connue pour son humour caustique, ses mots d'esprit et le regard acéré qu'elle porta sur la société urbaine du XXe siècle.

Connue également sous le nom de Dottie, Parker est née Dorothy Rothschild dans le West End district de Long Branch, New Jersey, où ses parents avaient une résidence estivale. Elle aimait à dire que ses parents l'avaient ramenée dans leur appartement de Manhattan peu de temps après un jour de fête du travail afin qu'elle puisse être considérée comme une véritable new-yorkaise. Ses amis la voyaient à la fois comme une source d'amusement et de tragédie. Elle tenta de se suicider au moins à trois reprises.

Pour Hollywood, elle écrivit, souvent en collaboration, les scénarii *d'Une étoile est née* (1937), de *La Vipère* de William Wyler (1941), *Cinquième Colonne* d'Alfred Hitchcock (1942), *d'Une vie perdue* (1947) et de *L'Éventail de Lady Windermere* d'Otto Preminger (adaptation de *L'Éventail de Lady Windermere* d'Oscar Wilde, 1949).

Dans les années 1950, elle fut une des victimes du maccarthisme pour son activisme et inscrite sur liste noire.

ZABOU BREITMAN



Elle est la fille de l'auteur de *Thierry la Fronde*, Jean-Claude Deret, également acteur, et de Céline Léger, comédienne. Elle étudie le cinéma, le grec moderne et l'anglais, et fréquente le cours Simon. Elle fait ses débuts au cinéma en 1982 dans *Elle voit des nains partout*. Elle enchaîne les comédies : *Banzaï*, *Le Beauf*, *Promotion canapé* puis travaille avec des cinéastes comme Diane Kurys (*La Baule-les-Pins*, 1990), Coline Serreau (*La Crise*, 1992), Philippe Lioret (*Tenue correcte exigée*, 1997) et Pierre Jolivet (*Ma petite entreprise*, 1999), ou encore le tandem Jaoui / Bacri, et aussi Michel Deville (*Un monde presque paisible*, 2002), ou encore Rémi Bezançon (*Le premier jour du reste de ta vie*, 2008).

En 2001, elle signe son premier long métrage, *Se souvenir des belles choses*. Le film est récompensé par trois Césars dont celui de la meilleure œuvre de fiction. Suivront en 2006 *L'Homme de sa vie*, en 2009 *Je l'aimais* et en 2010, *No et moi*, son quatrième long métrage en tant que réalisatrice.

En 2017, elle co-écrit et réalise *Paris etc.*, une série de douze épisodes pour Canal Plus.

Elle débute la mise en scène de théâtre en 2002 avec *L'hiver sous la table* de Roland Topor (Molière du metteur en scène et du meilleur spectacle en 2003), *Des Gens* d'après son adaptation de documentaires de Raymond Depardon, (Molière du meilleur spectacle et de la meilleure adaptation), *Blanc* d'Emmanuelle Marie, *La Compagnie des spectres* (2010) d'après Lydie Salvayre, spectacle toujours en tournée.

Elle signe la mise en scène de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, dirigé par Philippe Jordan, à l'Opéra Garnier.

En 2016, elle met en scène la *Logiquimperturbabledufou*, un spectacle composé de montages de textes de documentaires sur la folie, d'extraits de Tchekhov, de Shakespeare et de textes originaux.

La même année, elle fonde la Compagnie Cabotine qui lui permet d'initier des projets faisant une place prépondérante à de jeunes acteurs, de jeunes metteurs en scène ou de jeunes scénographes.

En cours, l'adaptation et la mise en scène de *Poil de Carotte* de Jules Renard, spectacle musical composé par Reinhardt Wagner. Elle met en scène *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, au Théâtre de la Porte Saint-Martin à l'automne 2019 ainsi que *Thélonius et Lola* à la Maison de la Culture d'Amiens en novembre 2019 et en tournée nationale.